AVRIL 2025 | NUMÉRO 65

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ECOFOR
ECOSYSTEMES FORESTIERS

LES ÉCHOS D'ECOFOR

L'actualité du GIP et de ses partenaires

EDITO

Nous vivons une époque trouble mais la résistance s'organise

LES PETITES NOTES D'ECOFOR

- *Publication du* ***3ème bulletin de veille du projet GOLD***
- ***Pétition vidéo I SUPPORT FOREST SCIENCE*** *par le GIP Ecofor*

LES ÉCHOS D'ECOFOR

Échos de l'actualité

Edito - Nous vivons une époque trouble mais la résistance s'organise 3

Échos des activités d'Ecofor

►► Règlement européen contre la déforestation et la dégradation des forêts : comment évaluer la dégradation des forêts et des autres écosystèmes boisés ? 5
►►Les approches historiques au sein du PEPR FORESTT 6

Echos des partenaires

►► FUTUREFOR : une nouvelle ère pour la surveillance des forêts européennes 7
►► Retour sur le webinaire Les forêts face au changement climatique 9
►► Les secondes doctorales de la forêt et de ses usages - la forêt de demain : entre biodiversité et société 10

Petites notes des Échos

Annonces 11

- Publication du 3ème bulletin de veille du projet GOLD par le GIP Ecofor
- Pétition vidéo I SUPPORT FOREST SCIENCE par le GIP Ecofor
- Journées FOREM 2025 à Montpellier
- Ouverture de l'appel à projets de mobilités internationales et ultramarines du PEPR FORESTT
- Colloque SYCOMORE 2025 « Adapting temperate forest management to climate change: from assessment to solutions »
- Une formation sur l'IA pour les écologues en mai 2025

Publications 13

N'hésitez pas à diffuser les Échos d'Ecofor dans vos réseaux !
Pour vous abonner, remplissez ce formulaire.

Échos de l'actualité

Nous vivons une époque trouble mais la résistance s'organise

« L'obscurantisme est revenu, mais cette fois nous avons affaire à des gens qui se recommandent de la raison. Face à cela, on ne peut pas se taire » *déclarait Pierre Bourdieu (lors d'une interview diffusée en 1999 dans l'émission « Fin de siècle »).*
Étrange sensation que de tels propos sonnent si vrais en 2025.

Par Magali Maire, Directrice-adjointe du GIP Ecofor

Lors de son assemblée générale le 7 mars 2025, et en écho à Stand Up For Science, les membres du GIP Ecofor ne se sont pas tus et ont affirmé leur soutien aux scientifiques et instituts de recherche des États-Unis, dont les travaux sont entravés, voire stoppés par les récentes décisions de la présidence américaine.

Mais d'obscurantisme est-il bien question ?

Force est de constater que toutes les composantes de sa définition répondent à l'appel : freins au progrès scientifique, détournements de priorités de recherche et arrêts ciblés de certains programmes.

Telle une lame de fond, la censure et les purges opérées par la présidence américaine au sein d'organismes de recherche et de régulation s'accumulent depuis janvier 2025 en s'en prenant à ceux qu'elle perçoit comme des opposants car leurs recherches vont à l'encontre de son idéologie et de ses intérêts financiers : les restrictions imposées aux scientifiques quant aux termes à ne pas employer dans leurs publications et communications sont légion (gare à la traque opérée par l'IA), les licenciements au sein d'agences clés comme la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration) généralisés. La mention « réchauffement climatique » a disparu de la communication publique, une responsable américaine d'un groupe de travail du GIEC n'a pu participer à la finalisation du dernier rapport, son équipe ayant été dans le même temps démantelée (https://theconversation.com).

Mais au-delà de la gravité de cette situation outre-Atlantique entraînant un contexte multi-risques de prolifération de la désinformation ou de pseudo sciences, d'isolement intellectuel en empêchant le débat scientifique mondial sur des sujets urgents et majeurs, et d'inévitables impacts sur l'éducation et la formation, des conséquences systémiques devraient vite se faire ressentir à l'échelle globale car « toute politique affaiblissant la recherche dans un pays entrave les avancées scientifiques à l'échelle mondiale de même que les valeurs démocratiques et la marche du progrès » (lemonde.fr).

Si, pour certains observateurs, « le système de la recherche états-unienne est au bord de l'effondrement » (theconversation.com), ce n'est pas non plus une bonne nouvelle pour le reste du monde. En France, cette situation invite inévitablement à une vigilance renforcée dans un contexte incertain dans lequel les scientifiques qui travaillent notamment sur le climat et les agences sur la biodiversité sont -si l'on se réfère à l'actualité récente- insuffisamment écoutés et considérés. En conséquence et par « mesure de précaution », le renforcement des libertés académiques et scientifiques en France serait-il devenu nécessaire en dépit de leur inscription dans la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 ? Réfléchir à des gardes-fous garantissant à la recherche scientifique française de pouvoir s'exercer à l'abri des pressions politiques et des intérêts économiques et dans le temps long ne serait-il pas devenu urgent et vital ?

Nous vivons une époque trouble mais la résistance s'organise : des rassemblements ont été organisés dans 32 villes américaines pour protester contre les coupes dans les financements de la recherche publique et les licenciements de scientifiques fédéraux sous l'impulsion du mouvement « Stand Up for Science : les scientifiques se mobilisent contre la politique de Trump » (courrierinternational.com).

En France, des institutions comme France Universités, le CNRS, INRAE ou encore Sciences-Po Paris ont apporté leur soutien au mouvement lors d'une journée de mobilisation organisée le 7 mars 2025.

Dans cette dynamique, le GIP Ecofor a réaffirmé son engagement en faveur des sciences forestières et de la liberté scientifique avec son initiative I Support Forest Science menée avec Science-i à l'oc-

-casion de la Journée internationale des forêts le 21 mars 2025 (lien vers les vidéos).
L'université Aix Marseille, via la fondation universitaire Amidex et le fonds public dédié, s'organise pour permettre à 15 chercheurs américains de travailler librement sur des recherches liées au climat, à l'environnement, à la santé et aux sciences humaines et sociales.

Gageons que cette résistance prenne corps et perdure, pour que l'ignorance et le fanatisme ne s'installent pas durablement et que, à l'instar de celle des Lumières face à la censure de l'œuvre encyclopédique de Diderot et d'Alembert, elle nous replace très vite dans un temps apaisé, propice à la compréhension du monde, à la créativité et à la libre expression. ●

Echos des activités d'Ecofor

Règlement européen contre la déforestation et la dégradation des forêts : comment évaluer la dégradation des forêts et des autres écosystèmes boisés ?

Une nouvelle méthode de classification des forêts tropicales par une prise en compte de leur diversité biologique et de leur dégradation a été présentée par des chercheurs du CIRAD lors d'un atelier international organisé en octobre.

Par Neyla Turak, GIP Ecofor

Le règlement européen contre la déforestation et la dégradation des forêts (RDUE) vise à réduire notre consommation de produits ayant contribué à la déforestation ou à la dégradation des forêts dans le monde, en interdisant leur mise sur le marché européen. Dans l'optique de la révision prochaine de ce règlement et d'un chantier CST-Forêt piloté par le CIRAD, un atelier international sur la « classification des écosystèmes forestiers et boisés et sur l'évaluation de leur état de dégradation » s'est tenu le 23 octobre 2024 à Paris et en distanciel. Les participants ont pu assister à plusieurs présentations en lien avec ce thème, dont celle d'une nouvelle méthode de classification des écosystèmes forestiers et d'évaluation de leur état de dégradation, élaborée par une équipe de chercheurs au CIRAD. L'atelier s'est inscrit dans le cadre des conférences annuelles EURAGRI.

Après une allocution introductive d'Uno Svedin, le président du conseil d'EURAGRI, Antoine Haouchine de la DG ENV de la Commission européenne a rappelé les objectifs, la démarche et le périmètre du RDUE. Ce périmètre est appelé à évoluer selon des mises à jour régulières. Puis, Rémi D'Annunzio de la FAO a soulevé les défis que représente le suivi de la déforestation à large échelle par télédétection dans le cadre de la mise en place des déclarations de Diligence Raisonnée. En effet, la télédétection renseigne fondamentalement sur l'occupation des terres (land cover), alors que l'information requise correspond à l'utilisation des terres (land use). Pour répondre à ce décalage, la FAO développe des méthodes s'appuyant sur la convergence de preuves entre différentes couches d'information qui permettent d'entrevoir des réponses à l'échelle de la parcelle.

Ce contexte a permis d'introduire la nouvelle méthode pour caractériser la dégradation forestière présentée par Camila Rezende, chercheuse au CIRAD. Dans cette méthode, les écosystèmes naturels sont d'abord classés en catégories, et des zones de référence où les écosystèmes sont non perturbés sont identifiées. Ces états de référence sont ensuite utilisés pour calibrer un modèle qui prédit ce que serait potentiellement l'état des écosystèmes s'ils n'étaient pas perturbés. La différence entre l'état potentiel des écosystèmes et leur état actuel définit leur dégradation. Cette méthode a déjà été testée avec succès au Brésil.

Sarah Carter du World Resources Institute (WRI) a ensuite présenté le Global Forest Watch, un système permettant de suivre le couvert arboré à l'échelle mondiale en temps quasi-réel et qui pourrait être utilisé dans le cadre du RDUE. Enfin, Kate Parr de l'Université de Liverpool a attiré l'attention des participants sur les milieux ouverts tels que les savanes et les prairies, des écosystèmes naturels à la biodiversité spécifique pour lesquels la fermeture du couvert arboré s'apparente également à une dégradation. Ces écosystèmes qui jouent un rôle essentiel dans les processus atmosphériques et sont le lieu de vie de plus de 1,5 milliard de personnes, ont longtemps été mal compris et nécessitent une classification plus précise et nuancée pour être mieux reconnus et protégés.

S'en est ensuivi un échange collectif au cours duquel les participants ont pu poser des questions aux intervenants et avancer des remarques et propositions. Ce débat a mis en évidence l'intérêt et les nombreuses interrogations que suscitent les modalités de la mise en œuvre du RDUE. Parmi les remarques des participants à l'atelier, l'importance de l'accompagnement des acteurs de terrain dans les pays concernés a été évoquée à plusieurs reprises. C'est en centrant les efforts sur cette dimension humaine que les outils techniques développés pour accompagner le RDUE pourront être efficacement mis à contribution, et que le land use change et le land cover change pourront se rejoindre.

Vous pouvez revoir l'atelier en ligne et consulter son rapport ici. ●

Echos des activités d'Ecofor

Les approches historiques au sein du PEPR FORESTT

Le Programme et Équipement Prioritaire de Recherche (PEPR) « Forêts et changements globaux : systèmes socio-écologiques en transition » (FORESTT) est un programme de recherche interdisciplinaire sur la transition socio-écologique des systèmes forestiers, en zones tempérées et tropicales. Ce programme, financé par l'Agence Nationale de Recherche (ANR) et piloté par l'INRAE, s'inscrit dans le cadre du plan d'investissement France 2030.

Par Jérôme Buridant, Université de Picardie Jules Verne

Anticiper la résilience et l'adaptation des socio-écosystèmes forestiers nécessite d'appréhender toutes les questions sur des pas de temps de longue durée, en prenant en compte les phases anciennes de résilience et de transition, afin de mieux mesurer l'impact du passé sur les environnements forestiers actuels. Pour cette raison, le programme FORESTT intègre plusieurs approches historiques, sur des terrains variés.

Le projet ciblé n°4, intitulé « Forestt hub », piloté par Nicolas Picard (GIP Ecofor) et Maya Leroy (AgroParisTech) vise notamment à utiliser des approches interdisciplinaires pour examiner les dimensions scientifiques, techniques et sociales des questions liées à la forêt. Dans cette optique, des sciences historiques (histoire, géohistoire, archéologie) sont mobilisées au sein de chaque tâche. Il s'agit notamment de mieux comprendre l'histoire des phases de transition, de régénération, de dépérissement, en relation avec l'évolution de l'ensemble du système socio-économique forestier. Il s'agit aussi de tirer profit des connaissances historiques et archéologiques pour optimiser les prospectives.

L'une des tâches du Forestt hub porte plus spécialement sur les changements socio-écologiques. Les approches historiques y sont développées dans plusieurs projets exploratoires, développés dans les Pyrénées (Sylvain Burri, Toulouse et Jean-Yves Puyo, Pau), la Normandie (Aline Durand, Le Mans), les Hauts de France (Fabrice Guizard, Valenciennes, Marie Delcourte, Amiens, Magali Watteaux, Rennes), la Lorraine (Xavier Rochel, Nancy) ou la Bourgogne (Corinne Beck, Marlène Tréca). Une thèse portant sur les trajectoires historiques des socio-écosystèmes (XVIII^{e}-XIX^{e} siècles) est aussi proposée, pour analyser les déterminants des évolutions socio-écologiques passées et leur impact sur les environnements actuels (dir. Jérôme Buridant, Amiens, et Sylvain Burri, Toulouse). Les terrains privilégiés pour cette thèse s'articulent avec des zones de recherche privilégiées dans d'autres tâches, notamment les Pyrénées, les alentours de Grenoble et les forêts du Valois (plus particulièrement celles de Compiègne, de Retz, et de Chantilly. L'approche historique est aussi intégrée dans les autres tâches du PC4 : prospectives (deux thèses sur les prospectives paysagères, dirigées par Pascal Marty, Sylvain Burri et Jérôme Buridant), territoires vivants (living lab Pyrénées, piloté par Vanessa Py) et formation (un projet consacré à la formation à la gestion conservatoire des sites archéologiques en forêt, piloté par Muriel Leroy, Claire Pichard (Ministère de la Culture) et Cécile Dardignac (ONF)). Les autres projets ciblés peuvent aussi, plus ponctuellement, mobiliser des sources historiques pour répondre à leurs problématiques. Le PC1, sur la régénération et le renouvellement forestiers (« REGE-ADAPT ») s'interroge notamment sur l'impact des plantations anciennes (i.e. 200 ans ou davantage) sur la biodiversité actuelle. Le PC2, sur les risques multiples (X-RISK), se préoccupe de la récurrence des risques sur la longue durée. Le PC3, sur le monitoring écologique des forêts (Monitor), intègre les données de la carte d'état-major, pour discriminer les forêts anciennes des forêts récentes. Au total, les approches historiques mobilisent une trentaine de chercheurs issus de onze laboratoires de recherches, pour apporter une profondeur temporelle à la plupart des analyses.

Borne du tréfonds de l'abbaye de Longpont, forêt domaniale de Retz (Aisne) (crédit : J. Buridant). Les bornages sont de bons indicateurs des limites des anciens usages forestiers (droit d'abattage, droits de pâturage ou de paisson des porc par exemple), avec des impacts sur les sols et les cortèges floristiques qui peuvent se mesurer encore aujourd'hui.

Echos des partenaires

FUTUREFOR : une nouvelle ère pour la surveillance des forêts européennes

Le projet FUTUREFOR, financé par Horizon Europe, vise à transformer la surveillance et la gestion des forêts européennes en développant des outils innovants basés sur les données d'observation de la Terre fournies par Copernicus. Ce projet répond aux besoins urgents de données harmonisées et accessibles pour soutenir la résilience des forêts face aux défis climatiques, tout en renforçant leur rôle écologique, économique et social.

Par Annemarie Bastrup-Birk et Conrad Bielski, Université de Copenhague et Riscognition

Une collaboration internationale pour des solutions durables

FUTUREFOR réunit huit partenaires européens, parmi lesquels des instituts de recherche réputés tels que Joanneum Research (Autriche), l'Université de Copenhague (Danemark), l'Université de Žilina (Slovaquie) et Foundation LINKS (Italie), ainsi que des PME spécialisées comme Riscognition (Allemagne), Beetle ForTech (Autriche), et Kermap (France). Le projet se distingue également par sa collaboration avec l'Institut de recherche spatiale de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine et l'Agence spatiale nationale d'Ukraine (SRI), qui bénéficie d'un soutien spécifique pour aligner ses systèmes forestiers avec les normes européennes. Cette approche collaborative garantit que les solutions développées répondent aux besoins des autorités publiques, des gestionnaires forestiers et des acteurs économiques.

Une méthodologie structurée pour des résultats concrets

Le projet s'articule autour de trois phases principales : conception, développement et déploiement. La phase de conception identifie les besoins spécifiques des utilisateurs à travers des ateliers collaboratifs (voir ci-dessous comment accéder à l'enquête auprès des parties prenantes). Ces besoins sont traduits en spécifications techniques pour développer de nouveaux produits basés sur les données Copernicus. La phase de développement mobilise l'intelligence artificielle pour créer des modèles capables de surveiller les perturbations forestières, d'estimer la biomasse et de cartographier les risques liés aux incendies. Enfin, la phase de déploiement met en œuvre un prototype de jumeau numérique forestier qui intègre les données Copernicus pour visualiser et analyser les forêts en temps réel.

Grâce à cette méthodologie rigoureuse, FUTUREFOR produira plusieurs innovations majeures. Parmi elles figurent des cartes détaillées de biomasse forestière pour soutenir une bioénergie durable, des indices améliorés de risque d'incendie basés sur des données satellites haute fréquence, et un jumeau numérique interactif permettant une gestion proactive et durable des forêts européennes.

Des outils au service de la durabilité

Les technologies développées dans le cadre de FUTUREFOR exploitent l'analyse Big Data, la télédétection avancée et les UAV stratosphériques. Ces outils fourniront des informations précises sur l'état des forêts, permettant une détection précoce des perturbations telles que les incendies ou les tempêtes. Le jumeau numérique forestier offrira une plateforme immersive où les utilisateurs pourront simuler différents scénarios pour optimiser la gestion forestière.

De plus, FUTUREFOR intègre une dimension économique en ouvrant la voie à de nouveaux modèles commerciaux basés sur l'exploitation responsable des ressources forestières. Les PME européennes pourront ainsi proposer des services innovants dans le domaine de la bioéconomie forestière.

Un impact significatif attendu

FUTUREFOR contribuera directement au Green Deal européen en renforçant la capacité des forêts à agir comme puits de carbone tout en préservant leur biodiversité. En fournissant des données harmonisées et accessibles, le projet permettra aux décideurs d'élaborer des stratégies adaptées pour protéger ces écosystèmes essentiels. Par ailleurs, il soutiendra

l'intégration de l'Ukraine dans le cadre réglementaire européen grâce à une collaboration étroite avec ses institutions forestières.
En outre, FUTUREFOR améliorera la résilience écologique des forêts européennes tout en stimulant le développement économique. Les outils développés permettront aux autorités publiques et aux entreprises privées d'accéder à des informations précises pour mieux gérer les ressources forestières et répondre aux défis climatiques.

Un avenir prometteur pour les forêts européennes
Avec ses innovations technologiques et son approche collaborative, FUTUREFOR représente une avancée majeure dans la gestion durable des forêts.

En combinant observation satellitaire, intelligence artificielle et engagement communautaire, le projet offre une réponse concrète aux défis environnementaux actuels. Il s'inscrit dans une dynamique où innovation et durabilité se conjuguent pour garantir que les forêts européennes continuent de fournir leurs services essentiels aux générations futures.

Si vous êtes un acteur intéressé par les solutions innovantes de surveillance forestière développées dans le cadre de FUTUREFOR, nous vous invitons à partager vos besoins et perspectives en répondant à notre questionnaire disponible sur : https://app.formbricks.com/s/pwnv3ctciliziomm5a99abu0. •

Echos des partenaires

Retour sur le webinaire Les forêts face au changement climatique

De l'importance de la mise en commun des informations pour la mise en œuvre de l'adaptation : retour sur le webinaire du 14/02/25 dans le cadre du « Data Challenges Adapt'Action », organisé par Ecolab, laboratoire d'innovation publique du Commissariat général au développement durable, qui a réuni un large public d'acteurs des territoires. Le replay du webinaire est disponible ici.

Par Estelle Garcia, IGN

Le changement climatique observé et ses impacts

+0.5°C par décennie depuis 1991 en Europe

Plus sec l'été, plus chaud, plus d'évènements extrêmes, moins prévisible… on observe déjà les changements climatiques, et la trajectoire de référence en France anticipe +4°C en 2100.

Les impacts avérés sur les forêts

Les changements climatiques ont des conséquences stressantes sur le fonctionnement physiologique des arbres et des forêts, dont hausse de mortalité (qui a doublé en 10 ans), baisse de croissance et du puits de carbone, décalage de phénologie, perte de biodiversité, baisse de résilience, extension du risque incendie, dépérissements, interactions avec les bioagresseurs…

Comment agir aujourd'hui pour les forêts de demain ?

La situation actuelle est le résultat des pratiques passées depuis le XIXe siècle. Comment la gestion et la filière doivent-elles évoluer pour que les forêts continuent à rendre ces services ? Comment réinventer le dialogue entre forestiers et usagers pour accepter les changements ?

Un bouquet d'options à combiner au cas par cas

Les forêts possèdent des capacités naturelles de résilience au changement, mais qui risquent d'être dépassées. Parmi les actions humaines conseillées : mieux diagnostiquer la vulnérabilité, préserver le potentiel forestier (les sols, la stabilité des peuplements, la biodiversité, l'équilibre sylvo-cynégétique…), intervenir par la sylviculture (gérer les crises, dynamiser la gestion), diversifier les essences et les peuplements.

ClimEssences : l'aide à la décision du choix des essences

Cogéré par le CNPF et l'ONF depuis 2021, ClimEssences ré-capitule toutes les informations essentielles sur plus de 160 essences (diversité génétique, vulnérabilités, croissance, etc.), sensibilise aux climats futurs possibles et simule la compatibilité climatique des essences en Europe grâce au modèle « IKS » selon plusieurs scénarios d'évolution du climat et modèles climatiques. Il sera amélioré en 2025 avec les connaissances les plus récentes (TRACC, 6e rapport du GIEC).

Mettre en commun les informations disponibles

Observer l'état et l'évolution des forêts…

Des dispositifs variés d'observation des forêts existent en France : l'Inventaire forestier national mené par l'IGN, les travaux du département Santé des forêts du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, les statistiques publiques et les réseaux de mesure de l'ONF, des chercheurs et des acteurs de la forêt.

… et partager les connaissances

Pour faciliter l'accès à ces informations dispersées, les Assises de la forêt et du bois de 2022 ont créé l'Observatoire des forêts françaises (http://observatoire.foret.gouv.fr) qui a vocation à rassembler, analyser et rediffuser les connaissances réparties chez les producteurs de données. Il est piloté par l'IGN, en partenariat avec l'ONF, le CNPF, l'OFB, France-Bois-Forêt. D'importantes améliorations sont prévues en 2025.

Lancé en 2009, le réseau mixte technologie AFORCE, coordonné par le CNPF-IDF et soutenu par le ministère et France-Bois-Forêt, propose des guides pratiques et des outils d'aide à la décision face au changement climatique sur http://reseau-aforce.fr. •

Echos des partenaires

Les secondes doctorales de la forêt et de ses usages - la forêt de demain : entre biodiversité et société

Du 18 au 20 février 2025, les deuxièmes doctorales sur la forêt et ses usages se sont déroulées à la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Poitiers. Ce colloque visait à favoriser les échanges entre doctorants et jeunes chercheurs issus de disciplines variées, allant des bio-géosciences aux sciences humaines et sociales, autour de la forêt et de ses usages.

Par Jean Louis Yengue, Université de Poitiers

Organisé par le laboratoire RURALITES de l'Université de Poitiers en collaboration avec plusieurs partenaires (UMR EBI, Chaire Biodiversité de l'Université de Poitiers, FR CNRS 3097 Fédération en Environnement et Développement Durable, 3R FUTURS-ACT, BIOSENA, Espace Mendès France, PEPR FORESTT, École Doctorale Humanités de l'Université de Poitiers, École Doctorale Humains en Société de l'Université de Poitiers), cet événement s'inscrivait dans la continuité de la première édition tenue à Blois en avril 2023. L'objectif était de stimuler les échanges interdisciplinaires, de confronter les résultats de recherche et de partager des méthodes innovantes.

Au cours de ces trois jours, environ 30 communications ont été présentées et une dizaine de posters exposés. Les thématiques abordées, traitées sous des angles variés (sociologie, géographie, écologie, génétique, sciences juridiques et économie), ont notamment discuté la notion de socio-écosystème forestier, en explorant des perspectives prospectives et en questionnant les trajectoires possibles. La question centrale « Quelles forêts pour quels usages ? » a été approfondie, en tenant compte de la diversité des approches et des contextes.

Les recherches présentées ont couvert un large spectre de formations forestières : des forêts rurales à l'arbre en ville, des réserves de biodiversité aux forêts de loisirs, des forêts spontanées aux forêts cultivées, et de la forêt source d'inspiration culturelle à la forêt objet d'étude scientifique. Les usages et les ressources forestières, qu'elles soient matérielles ou immatérielles, ont également été examinés. Les contributions, issues de différents contextes géographiques et échelles temporelles et spatiales, ont enrichi les débats.

Les participants, au nombre d'une soixantaine, ont eu l'occasion de découvrir la forêt domaniale de Moulière lors d'une sortie de terrain commentée. Avec près de 7 000 hectares boisés, elle représente le plus grand massif forestier de la Vienne.

Une particularité de ces doctorales a été l'organisation de deux moments de médiation scientifique à l'Espace Mendès France, un centre de culture scientifique. Une table ronde sur les enjeux de la forêt dans les territoires a rassemblé plus de 80 participants, suivie d'un atelier de sensibilisation à la biodiversité intitulé « La forêt racontée aux enfants » , destiné au jeune public.

Ces doctorales ont rencontré un vif succès. Elles témoignent de l'intérêt persistant de la jeune génération de chercheurs pour la forêt, ainsi que de l'attrait qu'elle exerce sur le grand public, jeunes et moins jeunes confondus. •

Pour en savoir plus :
https://docforet2.sciencesconf.org

Petites notes des Échos

Annonces

Publication du 3ème bulletin de veille du projet GOLD par le GIP Ecofor

Le projet GOLD ayant pour objectif d'améliorer des pratiques d'exploitation forestière dans un souci de préservation des propriétés physiques et chimiques des sols, ce troisième numéro se concentre sur les défis concernant la mesure des sols. Au travers de 3 exemples, il explore le lien entre les actions menées, l'état des sols et la gestion des forêts :

- **Propriétés des sols compactés**
- **Stœchiométrie C:N:P des sols**
- **Biodécomposition de la matière organique des sols**

📖 Retrouvez l'intégralité de ce nouveau numéro ici.
📩 Pour recevoir les bulletins d'information GOLD lors de leurs publications, vous pouvez vous inscrire ici.

Pétition vidéo I SUPPORT FOREST SCIENCE par le GIP Ecofor

En écho à Stand Up for Science, le GIP Ecofor a réaffirmé son engagement en faveur des sciences forestières et de la liberté scientifique avec son initiative **#ISupportForestScience** menée avec Science-i à l'occasion de la Journée internationale des forêts 2025.
Ces témoignages illustrent notre engagement et mettent en lumière l'importance des sciences forestières et, plus largement, de la liberté scientifique.

Retrouvez-les ici
Vous êtes un scientifique et que vous souhaitez participer à ce projet, visitez notre site internet ici.

Journées FOREM 2025 à Montpellier

FOREM est un réseau qui regroupe les chercheurs et développeurs francophones travaillant sur la modélisation des systèmes forêt-bois en lien avec leurs environnements. Chaque année, une réunion d'échanges est organisée.
Les Journées FOREM 2025 auront lieu du 1er au 3 avril 2025, au CEFE à Montpellier.
Le thème de cette édition est « Modèles forestiers et changement climatique ».

Pour plus d'informations : https://www.plantedforests.org/fr/event/forem-2025/ ●

Ouverture de l'appel à projets de mobilités internationales et ultramarines du PEPR FORESTT

📅 Date limite : 15 mai 2025
Pour plus d'informations : https://www.pepr-forestt.com/actualites/ouverture-de-l-appel-a-mobilites

Petites notes des Échos

Annonces

Colloque SYCOMORE 2025 « Adapting temperate forest management to climate change: from assessment to solutions »

Le changement climatique redéfinit la résilience forestière. A ce titre, le programme Sycomore, en partenariat avec le Studium vous invite au colloque international « Adapting temperate forest management to climate change: from assessment to solutions ». Il se déroulera du 10 au 13 juin et rassemblera experts, chercheurs et praticiens du monde entier. Le programme de ces 3 jours s'articule autour de la surveillance de la santé des forêts, de l'identification des facteurs de dépérissement, l'évaluation des conséquences de cette dernière, tout en mettant en avant l'utilisation des technologies avancées pour l'avenir des forêts.
Cliquez ici pour en savoir plus sur le colloque Sycomore 2025.

Une formation sur l'IA pour les écologues en mai 2025

Le Cesab de la FRB organise une formation de cinq jours au CESAB Montpellier du 19 au 23 mai pour initier les écologues aux concepts et outils de l'IA, avec une approche pratique sur des données écologiques. L'objectif est de rendre les participants autonomes dans le choix et l'adaptation des algorithmes à leurs questions de recherche.
Tarif : 250 € (déjeuners inclus)

Pour plus d'informations : https://www.fondationbiodiversite.fr/evenement/frb-cesab-ia-pour-les-ecologues-2025/ ●

Petites notes des Échos

Publications

3e Plan national d'adaptation au changement climatique

« Le PNACC prévoit un ensemble d'actions concrètes pour adapter notre territoire, Hexagone et Outre-mer, aux impacts visibles et attendus du changement climatique: canicules, inondations, sécheresses, retrait-gonflement des argiles, érosion côtière, feux de forêt, perte de biodiversité, etc. Il a pour objectifs de protéger la population et de construire la résilience de la société française. »

En savoir plus

Plan d'action pour la préservation des sols forestiers, version pour consultation publique

« Le plan soumis à consultation publique a été élaboré par le ministère chargé de l'environnement et de la forêt, avec l'appui de l'Ademe et en association avec les partenaires concernés. Dans un contexte de dérèglement climatique, la préservation des fonctionnalités des sols forestiers est une priorité stratégique, confirmée lors des Assises de la forêt et du bois (mars 2022). »

En savoir plus

A New Sampling Framework for Spatial Surveys with Application to the French National Forest Inventory

« The French National Forest Inventory (NFI) employs a two-stage two-phase sampling scheme summarized by the following key steps: first, the territory is divided into a spatial grid, and cells are randomly selected from this grid. Within the selected cells, additional random sampling of points is conducted. [...] This information is used to draw a sub-sample that leads to field measurements. [...] Given the complexity of the French NFI's sampling design, a new theoretical framework is introduced for two-stage two-phase sampling schemes to facilitate design-based inference, combining inference methods for both finite and continuous populations. [...] Their performances are assessed through a simulation study, comparing the French NFI's sampling design using alternative methods. The results indicate that the strategy formed by the French NFI's sampling design and proposed estimators may be effective in practice. The proposed framework is general and can be applied to other forest and environmental surveys. »

En savoir plus

Synthèse sur la vulnérabilité des peuplements forestiers au feu

« L'objectif de ce document est de rassembler et synthétiser les connaissances actuelles sur la vulnérabilité des peuplements forestiers face aux incendies. Il vise à fournir des connaissances pratiques pour aider les forestiers à prendre des décisions éclairées et efficaces, particulièrement dans le contexte des changements climatiques. Il permet aussi de pointer les besoins d'approfondissement des connaissances pour des travaux de recherche à venir. » Il est structuré comme suit :

- l'évolution des incendies en France et ses effets potentiels sur les écosystèmes
- la compréhension du comportement des feux de forêt
- la réponse des peuplements forestiers face au feu
- les stratégies de gestion préventive des incendies

En savoir plus

N'hésitez pas à diffuser *Les Échos d'Ecofor* dans vos réseaux !

Vous pouvez également nous contacter pour toute proposition d'article à communication@gip-ecofor.org.

Pour toute inscription, remplissez ce formulaire.

Directeur de la publication : Nicolas Picard, directeur du GIP Ecofor

Rédactrice en chef : Maya Saï

Rédacteurs : Annemarie Bastrup-Birk, Conrad Bielski, Jérôme Buridant, Estelle Garcia, Magali Maire, Maya Saï, Neyla Turak, Jean Louis Yengue

Lieu d'édition : GIP Eofor, 42 rue Scheffer, 75116 Paris

Abonnement : http://www.gip-ecofor.org/abonnement-aux-echos-decofor/

L'ensemble des précédentes éditions des Échos d'Ecofor est disponible en ligne : http://www.gip-ecofor.org/newsletter-les-echos-decofor/

La publication ouvre un appel à communications permanent pour tous les partenaires du GIP Ecofor. Propositions et recommandations à communication@gip-ecofor.org.